La Feuille de Chou

Fonsorbaise et Fontenilloise

N° 51 Juillet-Août 2009

Bulletin de liaison du Club Local des Jardiniers de France de Fonsorbes-Fontenilles-Saint Lys – regroupant les jardiniers du Canton de Saint Lys et de Seysses

Le Club Local des Jardiniers de France n° 61323 est domicilié chez : M. Christian TROCH 58 chemin de Canto Laouzetto 31470 FONSORBES. N° tel : 05.61.91.93.77. – 06.86.79.76.08. - Courriel : jardinclub61323@aol.com

PROCHAINE REUNION DU CLUB LOCAL

LUNDI 31 Août à 20h - SALLE DUFFAUD à FONSORBES
A l'angle de la place du Trépadé et de l'avenue du château d'eau

VOUS POUVEZ RETROUVER LA FEUILLE DE CHOU ET BIENTÔT D'AUTRES ARTICLES SUR LE BLOG DU CLUB DES JARDINIERS http://jdf61323.free.fr

- **Préparation des différents forums des associations**
- **Questions diverses**

Travaux de jardinage en juillet

Arbres et arbustes

Lantana en fleurs

Raccourcissez les glycines. Traitez les conifères contre les araignées rouges. Bouturez le lantana dès à présent : son enracinement est assez long.

Bouturez le laurier rose, l'abutilon, le weigelia, la lavande, l'oranger du Mexique (choisya)...

Taillez les arbustes défleuris (seringat, kolkwitzia, cotoneaster, pyracantha, romarin...).

Arrosez copieusement les hortensias. Supprimez les fleurs fanées des rhododendrons.

Rosiers : Supprimez les gourmands et réduisez les branches. Faîtes des apports d'engrais riche en magnésie pour favoriser les floraisons remontantes. Pour favoriser la floraison et éviter que vos rosiers ne s'épuisent, supprimez régulièrement les roses fanées.

Pelouse : Traitez avec un produit anti-araignée rouge. Ne tondez pas trop ras: cela permettra au gazon de conserver l'humidité, et donc de rester bien vert. UN arrosage copieux tous les 2 jours est préférable à une aspersion quotidienne... Utilisez les déchets de la tonte pour pailler le pied de vos arbustes. Ils gardent la fraîcheur, limitent l'évaporation et freinent la prolifération des "mauvaises" herbes.

Fleurs

Semis

Pensées

Gerberas et bisannuelles: pâquerettes, myosotis, pensées, silènes, giroflées, rose trémière...

Semez les cyclamens. Placez les godets à une température de 20°C (donc pas en serre!). Dans 6 mois environ, le s plantes seront en fleurs.

Plantation : Division des iris et pivoines. Mettez en terre les jeunes plants.

Les bulbes de glaïeuls peuvent encore être mis en place. Leur pousse étant très rapide, ils pourront fleurir en fin de saison.

Installez en place l'**amaryllis de jardin** et tous les bulbes d'automne.

Entretien : Eboutonnez Oeillets et dahlias: la suppression des boutons encadrant le bouton central permettra à ce dernier de donner une plus belle fleur. Après floraison, supprimez sur vos pieds de lavande les épis ayant fané, en conservant autant que faire se peut une forme buissonnante.

Fenêtres et balcons *: Installez un système d' arrosage au goutte à goutte. Fertilisez vos jardinières régulièrement mais sans excès (si vous craignez les mauvais dosages, utilisez des bâtonnets fertilisants prêts à l'emploi) : vous assurerez une généreuse floraison tout l'été. Supprimez régulièrement les fleurs fanées: vous stimulerez ainsi la re-floraison.*

Fruits :

Entretien : Effeuillez les vignes. Supprimez les rejets sur les porte-greffes, qui compromettent le bon développement des greffes. Protégez la récolte du mildiou. Au verger, pratiquez le pincement sur pommiers et poiriers. Cette opération consiste à supprimer les pousses qui s'allongent démesurément. Cela soulage les arbres, et favorise la formation des boutons à fruits.

Palissez l'actinidia. Si les branches sont trop enchevêtrées, n'hésitez-pas à pratiquer l'éclaircissage sur les branches les plus faibles.

Multiplication : Les actinidias ("liane" à kiwis) se bouturent à l'été, de juillet à septembre.

Vers la fin du mois, récupérez les stolons des fraisiers et plantez-les dans des godets remplis de compost: avec un bon engrais fraisier, vous constituerez ainsi à moindre coût vos plants pour l'an prochain.

Récolte : Pêches, framboises, cassis, groseilles. N'hésitez-pas à supprimer les fruits portés par les plus jeunes sujets: combinée à la chaleur, cette demande de ressources pourrait leur être fatale.

Eclaircissez les bouquets de pommes et de poires.

Légumes

Semis : Laitue, épinards, poireaux, oseille, persil, radis noir, fenouil. Vous pouvez encore semer des haricots verts nains pour récolte en septembre.

Semez en godet quelques graines de courgettes; les plants seront mis en place 3 semaines plus tard, et vous assureront de belles récoltes en fin de saison.

Semez le chou chinois directement au potager.

Entretien : Surveillez les tomates. Un ébourgeonnement régulier donnera des fruits de meilleur calibre. Vérifiez la solidité des tuteurs: les grappes représentent

un poids important. Arrosez régulièrement pour éviter l'éclatement des fruits, mais pas en excès: vos tomates n'en seront que meilleures!

Traitez préventivement les pommes de terre contre le mildiou avec une pulvérisation de bouillie bordelaise.

Veillez à arroser les melons, ainsi que très régulièrement vos radis et vos salades.

Etêtez vos aubergines au dessus du second bouquet sur la tige principale. Supprimez les rejets qui partent du pied.

Plantation : C'est maintenant qu'il faut planter le chou d'hiver, pour que les "pommes" aient le temps de bien se former. Les plants de brocoli mis en place ces jours-ci commenceront à produire au début du mois d'octobre.

Récolte : Courgettes, haricots verts, oignons, melons**.**

Plantes d'intérieur : *Taillez les hibiscus. Traitez contre les insectes. Arrosez. Bouturez cactées et plantes grasses. Pas de soleil direct sur les plantes placées derrière les vitres : éloignez-les ou pendez un voilage.*

Travaux divers

Semis : Les amateurs savent qu'il est temps de semer les potirons pour... Halloween (31 octobre) !

Multiplication : Greffez rosiers et arbres fruitiers. L'été est une des meilleures saisons pour le bouturage des arbres et des arbustes.

Entretien, récolte : Paillez les plantes redoutant la sécheresse. Apportez à l'hibiscus un engrais très riche en potasse (type engrais tomate) : la floraison sera renforcée. Supprimez les fleurs fanées des rhododendrons.

Travaux de jardinage en août

Arbres et arbustes : *Douchez le feuillage des camélias et des rhododendrons par temps chaud. Arrosez le soir les jeunes sujets plantés à l'hiver ou au printemps: leur chevelu racinaire est encore faible et ils peuvent souffrir de l'excès de sécheresse.*

Bouturez le laurier-rose en prélevant des boutures de 20 cm sur des rameaux d'extrémité. Supprimez quelques feuilles à la base et piquez dans un mélange léger de sable et de tourbe, à maintenir humide.

Bouturez les arbustes que vous souhaitez multiplier.

Taillez les haies pour la deuxième fois de la saison : Aucuba, Berberis, Buis, Eléagnus, Euonymus (fusain du Japon), Pyracantha (buisson ardent)...

Rosiers : *Taillez les non remontants (ceux qui ne fleurissent qu'une fois entre mai et juillet). Comme ils fleurissent sur le bois de l'année précédente, il ne faut pas les tailler au printemps!*

Multipliez les roses par bouturage des rosiers anciens.

Arrosez généreusement les rosiers pendant les périodes de forte chaleur. Surveillez l'apparition de l'oïdium.

Cessez vos apports d'engrais à la fin du mois.

Pelouse : Arrosez. Tondez régulièrement mais ne taillez pas trop ras pour conserver un peu d'humidité. Découpez les bordures.

Fleurs

Semis : Terminez les semis des bisannuelles: myosotis, giroflées, pensées. Repiquez celles que vous auriez semées en juillet. Semez en place les annuelles qui fleuriront tôt au printemps suivant, comme les eschscholzia (pavots de Californie), pieds d'alouette, nigelles... C'est maintenant qu'il faut semer les roses trémières, dont les hautes tiges sont en fleur tout l'été dans les jardins.

Entretien : Ebourgeonnez dalhias et chrysanthèmes pour obtenir de très grosses fleurs, en supprimant au bout des tiges les boutons secondaires, ce qui favorisera le bouton principal restant.

Lantana.

Supprimez régulièrement les fleurs fanées des plantes estivales afin de favoriser l'apparition de nouvelles fleurs. **Tuteurez les dahlias** à grand développement. Supprimez les hampes florales des **coléus**, de peu d'intérêt et qui épuisent le pied.

Transplantez les iris; sortez de terre les bulbes défleuris dont le feuillage a maintenant jauni. Régénérez les bulbes de vos glaïeuls en coupant les tiges portant des fleurs, soit pour le plaisir de somptueux bouquets, soit à la fin de leur floraison si vous les laissez dans vos massifs. L'arrachage des bulbes se pratique en octobre.

Arrosez généreusement les clématites et veillez à garder de l'ombre à leur pied. Taillez la glycine.

Plantation : Divisez et replantez toutes les vivaces qui fleurissent mal. Plantez les iris ainsi que les lis.

Fenêtres et balcons : *Arrosage généreux conseillé. Donnez de l'engrais une fois par mois. Supprimez les fleurs fanées pour éviter que vos plantes ne montent en graines. Préparez dès à présent vos balconnières pour les mois d'octobre et novembre grâce aux bulbes d'automne : colchiques, crocus d'automne...*

Fruits

Taille

Kiwi sur sa branche (D.R.)

Taillez les **kiwis** (actinidiers), étayez les pruniers si leurs branches ploient trop sous le poids des fruits.Si vous avez pratiqué un pincement en juin, il faut sans doute pratiquer un autre pincement à 2 feuilles sur les rameaux qui n'ont pas manqué de prendre la place de ceux que vous aviez supprimés alors.

Pratiquez la taille en vert sur les pêchers (celle-ci consiste à raccourcir les jeunes rameaux à 4 ou 5 feuilles en partant de la base). Si nécessaire, **élaguez maintenant les cerisiers** pour que les coupes cicatrisent avant l'hiver.

Entretien : En début de mois, pulvérisez un insecticide sur les pruniers pour lutter contre le carpocapse (vers des prunes). Renouvelez les fraisiers en faisant enraciner les plus beaux stolons dans des pots individuels.

Veillez à **arroser très régulièrement la rhubarbe**.Arrosez au pied les **framboisiers** remontants, qui produiront ainsi jusqu'en octobre.Ramassez et détruisez les fruits atteints de moniliose.

Traitez pommiers et poiriers contre la tavelure, l'oïdium et les araignées rouges.

Récolte : Noisettes, pêches, nectarines, prunes. Les poires précoces sont prêtes pour la cueillette.

Légumes

Semis : Frisée, scarole, épinards; chicorée en lignes espacées de 35 cm.

Semez les radis en pleine terre, en terrain frais et à l'ombre. La récolte est pour septembre...

Juillet-août constitue la deuxième période après le printemps pour semer le persil. Pas d'impatience, les plantes sortent rarement avant un mois! Semez également choux de printemps, navets d'hiver et pois.

Entretien : Pincez et ébourgeonnez les tomates au-dessus du 4ème bouquet de fleurs.

Taillez aubergines, poivrons et melons pour une meilleure fructification. Pour augmenter le goût de ces derniers, diminuez les arrosages dès le mûrissement. Arrosez tous les jours vos radis afin d'éviter qu'ils ne piquent.

Coupez la menthe et le basilic pour éviter leur floraison.

Récolte : Aubergine, chicorée, poivrons, haricots verts, betteraves. Cornichons vers la fin du mois.

Plantes d'intérieur

Fuchsia (D.R.)

Aérez les pièces le matin. Evitez le soleil direct. Fertilisez avec un bon engrais liquide.

Pratiquez rempotage et bouturage.

Si vous gardez vos cyclamens d'une année sur l'autre, c'est le moment de les redémarrer, en rempotant les tubercules dans un mélange de terreau et de tourbe. N'enterrez qu'aux 3/4, et arrosez copieusement jusqu'à reprise de la végétation.

N'oubliez pas vos plantes avant de partir en vacances !

Bouturez les fuchsias : prévelez des tiges d'environ 6 centimètres; éliminez les feuilles situées à la base; plantez en pot dans un mélange de sable et de tourbe.

Travaux divers : Multiplication : Bouturez thuyas et arbustes persistants.

Marcottez la clématite, en couchant une des pousses proches du pied dans un pot enterré et rempli d'humus. Attendez l'année prochaine pour séparer le nouveau sujet de sa "mère", en tranchant d'un coup de bêche.

A la fin du mois, bouturez les pélargoniums.

Bouturez les aromatiques arbustives : lavande, romarin, menthe, laurier sauce...

Entretien, récolte : Paillez le sol; le paillage permet de réguler l'humidité du sol.

Créez escaliers et murets. Posez les dallages.

Pensez à butter les fenouils, pour obtenir des bulbes bien blancs... et bien tendres!

Si vous devez impérativement tailler ou élaguer un cerisier, c'est la période la plus favorable. Veillez à bien mastiquer les plaies à la fin de votre travail; gare au chancre bactérien!

Passez une couche de lasure ou de peinture sur l'abri de jardin.

Bouturer le laurier rose : Multiplier un laurier rose en réalisant ses propres boutures, c'est très facile ! voici une plante méditerranéenne que vous pouvez cloner sans aucune difficulté, pour fleurir à moindre coût un coin de jardin ensoleillé !

Le laurier rose

Blanc, jaune, rose, rouge... A fleur simple ou double, à feuillage vert ou panaché : il existe de nombreuses variétés de laurier rose. Le bouturer est un jeu d'enfant : cela vous permettra de faire grandir chez vous, en pot ou en pleine terre, une copie conforme d'un sujet qui vous plaît chez un ami ou un voisin.

Quand ?: Habituellement, on recommande d'effectuer le bouturage en août. Cela marche effectivement bien, surtout dans l'eau. Mais il est également possible de réaliser cette opération beaucoup plus tôt en saison, vers mai-juin ; la reprise est tout autant assurée. Ou en mars-avril, lorsque vous réalisez la taille.

Comment ? Commencez par prélever un rameau terminal d'une quinzaine de cm de long.

Supprimez toutes les feuilles situées à la base.

Entaillez verticalement le bas de la tige : cette astuce augmente la surface d'enracinement !

Bouturage dans l'eau : Prenez un grand verre que vous remplissez d'eau. Plongez-y simplement la tige que vous venez de préparer.

Si vous souhaitez réaliser plusieurs boutures, couvrez le verre avec un morceau de papier aluminium et piquez vos tiges au travers : cela permettra de maintenir chacune d'elle bien en place.

Mettez au fond du flacon un petit morceau de charbon de bois : l'eau restera claire.

Les premières racines apparaissent au bout d'une dizaine de jours. Attendez 2 mois avant de rempoter le nouveau pied dans un mélange léger de terreau (3/5), sable (1/5) et tourbe (1/5).

Bouturer dans la terre Autant la pousse des racines dans l'eau est inratable, autant l'opération consistant à passer de l'eau à la terre n'est pas évidente... De plus, les racines sont cassantes.

Il s'avère donc plus simple de planter directement les tiges dans un pot contenant le mélange terreux présenté ci-dessus. Placez ensuite le tout dans un endroit chaud, clair et de préférence humide (par temps sec, ayez recours à un sac plastique maintenu au-dessus du pot par un élastique). Jamais au soleil, qui grillerait le feuillage.

Vous constaterez que le taux de succès est très élevé. Le rempotage n'interviendra que l'année suivante, après un hiver passé à l'abri... Sauf si votre climat est très clément !

Pour les curieux : Vous pourriez également planter en pleine terre des branches de 1 à 2m, de section plus forte (3 à 4cm) : elles reprennent généralement très bien ! A vous les

Supprimer les fleurs fanées d'un rosier : quand ? comment ?

Le mois de mai constitue généralement la période de pleine floraison pour les rosiers. Passées les premières semaines, les fleurs fanées commencent à se remarquer fortement. Il faut tailler... Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi tailler les fleurs fanées ?

Au moins deux raisons justifient la suppression des roses fanées...

1. Les fleurs fanées gâchent tout de même un peu l'aspect général de vos arbustes. Pour profiter pleinement des fleurs que se restent et se renouvellent, autant leur offrir un voisinage adapté !
2. Il en va des rosiers comme de beaucoup d'autres plantes fleuries : une fois la fleur passée, la tige "monte en graine". Ceci épuise inutilement le pied; autant tailler.

Comment s'y prendre ?

La suppression des fleurs ne doit pas se faire n'importe comment.
Les rosiers sont vaillants : la tige supprimée va donner lieu à une ou plusieurs repousses. De la façon de la tailler dépend donc la forme générale de votre arbuste, ainsi que le nombre des fleurs à venir !

Très généralement, on a tendance à couper juste sous la fleur, en pensant qu'il faut préserver le maximum de bois. Erreur ! La partie terminale donnera peu ou pas de ramifications.

Observez la tige portant la fleur fanée. Vous noterez souvent en descendant le long de la tige en partant de la fleur une à deux feuille portant 3 folioles, puis une feuille dite "bien formée", qui en comporte 5. C'est juste au dessus de cette dernière qu'il est recommandé de tailler. Constatez près de l'accrochage sur la tige la présence d'un œil dormant : c'est de ce point que naîtra la prochaine tige.

Dans le cas d'un rosier à fleurs groupées, n'hésitez-pas à supprimer régulièrement les fleurs qui fanent avant les autres. Cela soulage d'autant votre arbuste, et les fleurs restantes s'épanouiront d'autant mieux.

Déchets de tonte

Un arbre paillé naturellement

L'herbe tondue est utile au verger

Avec le retour des beaux jours, la tondeuse est de sortie et vous vous retrouvez avec des montagnes d'herbe tondue. Vous pouvez la composter, mais savez-vous qu'elle peut profiter directement à vos arbres fruitiers ?

Même si les temps ne sont plus aux pelouses façon terrain de golf arrosées en plein soleil, vous avez probablement au jardin des surfaces enherbées, qu'il faut bien tondre à un moment ou à un autre pour les rendre praticables.

C'est cette verdure coupée, qu'elle soit gazon ou herbe simple, que l'on va utiliser pour les arbres du verger.

Le principe

Herbe fraîchement tondue au pied d'un fruitier

Vie souterraine sous l'herbe

On ne peut plus simple ! Il consiste simplement à former au pied des arbres un matelas d'herbe grossièrement circulaire et plutôt épais. Selon la taille du fruitier, compter entre 50cm et 1m de rayon, sur une épaisseur de 10 à 15cm. Tout dépend de la quantité d'herbe dont vous disposez.

L'intérêt : *Cette technique toute simple relève à la fois du paillage et du compostage. En séchant, le matelas d'herbe fera office de paillis : la concurrence des "mauvaises" herbes au pied de l'arbre est éliminée (sans désherbant, sans arrachage...) et l'humidité du sol est préservée. Mieux, cette herbe entassée va peu à peu composter naturellement. On le constate nettement en retournant au bout de quelques semaines les brins séchés : toute une vie souterraine s'active là-dessous, un humus noir est en formation. Un renouvellement naturel des ressources du sol, bien loin des engrais de synthèse, et très profitable !*

.

Attention à l'épaisseur. Une épaisseur trop faible ne convient pas (l'herbe sèche mais se décompose peu); une épaisseur trop forte conduit à un échauffement rapide de l'herbe déposée (oui, oui, c'est pareil dans le composteur !). Aucun risque pour les fruitiers, mais si vous employez cette technique sur des végétaux plus fragiles, il y a un risque non nul de "brûler" vos plantations.

Pourquoi au verger ?

Le dépôt de l'herbe au pied d'un arbre

Nous vous proposons d'utiliser ce système au verger pour 2 raisons principales.

Disons-le tout de go, elle fonctionne bien entendu à merveille au pied des rosiers comme des arbustes. Mais au pied des rosiers, l'esthétique est parfois moyenne, et les pieds des arbustes sont souvent difficiles d'accès. Les fruitiers, c'est autre chose : les arbres sont bien espacés et leur pied gagne a être entretenu.

Ensuite, les arbres fruitiers sont des gourmands ! La lente décomposition du gazon ou du "foin" leur apportera une nourritue appréciable. Vous luttez ainsi de façon "bio" contre l'appauvrissement du sol.

Présence de graines ? Si vous utilisez des tontes de gazon, tout va bien. S'il s'agit d'herbe "folle" (sauvage), elle contient probablement pas mal de graines... Pas impossible que ces dernières ne germe. Mais quelques coquelicots au pied de vos arbres fruitiers, est-ce réellement un problème ?

Plantation des iris : On apprécie l'iris pour son abondante floraison printanière ou estivale, et c'est indéniablement une des plus belles fleurs à couper. En plus, sa culture est très simple, car cette plante est très rustique, et ne nécessite presque pas de soins. Apprenez donc sa plantation et sa multiplication!

Quand planter? -La période de plantation de l'iris commence en France métropolitaine au mois de juillet, et se poursuit jusqu'en octobre sous climat doux.

Où planter? - Comme on l'a dit, c'est une plante peu exigeante. Elle conviendra aussi bien dans les massifs que les rocailles ou les bordures de plates-bandes. Le sol peut être sec, léger ou fort: son seul ennemi est l'humidité stagnante, qui conduit à la pourriture. A noter que l'iris s'accommode sans problème des sols argileux.

Pour que l'iris fleurisse, il lui faut une exposition aérée et ensoleillée. A l'ombre d'autres plantes, il poussera mais ne fleurira pas. La plantation s'effectuera à raison de 7 à 15 pieds par mètre carré, selon la taille des rhizomes. Il convient de ne pas trop enterrer ce dernier, qui doit idéalement affleurer hors de terre. Comme d'habitude, veillez à arroser pour ne pas laisser d'air autour des racines. Enfin, un apport d'engrais adapté sera votre garantie d'une floraison abondante.

La division

A partir de la mi-juillet, vous pouvez diviser les souches d'iris, afin de les rajeunir et de les multiplier. Cette opération ne doit être effectuée que tous les 3 ou 4 ans. Elle consiste à sortir de terre les rhizomes âgés d'une touffe un peu dense à l'aide d'une bêche, en ayant bien soin de préserver les racines.

Ensuite, les parties âgées sont supprimées au profit des plus jeunes. Les feuilles sont réduites de moitié, et on plante le tout terre. Un petit apport d'engrais enfoui à plantation par griffage, et le tour est joué!

Pour conclure... L'iris est une plante magnifique, dont les fleurs merveilleusement colorées rappellent un peu les Orchidées. De nombreux catalogues spécialisés vous en proposent d'infinies variétés à cette époque de l'année: laissez-vous tenter! A noter, vous trouverez des informations détaillées, ainsi qu'une présentation en photos de très nombreuses espèces sur le site de Cayeux , l'un des meilleurs spécialistes français de l'iris, dont vous pourrez en outre commander le catalogue.

. Bulbes à planter en automne

Dans la grande famille des "bulbes", on peut séparer grossièrement les plantes en fonction de leur époque de plantation : automne pour les unes, printemps pour les autres. Tulipes, crocus, jacinthes, colchiques... appartiennent à la première catégorie; à découvrir !

Vous avez dit "bulbeuse" ? Mais d'abord, pourquoi classe-t-on ensemble dans les catalogues des plantes aussi différentes que le géranium vrai ou la jacinthe ? Ce qui les réunit, c'est la période de repos obligatoire pendant laquelle elles disparaissent complètement, pour ne réapparaître que lorsque les conditions sont redevenues favorables!

Période de floraison : Les bulbes plantés à l'automne fleurissent généralement au printemps. **Exception à cette règle** : les colchiques bien connues de la chanson ("Colchique dans les près...") qui s'épanouissent en automne, ainsi que certaines variétés de crocus, qui elles aussi peuvent fleurir dès septembre, suite à leur plantation.

Quel choix !- Découvrez dans le tableau ci-dessous une liste des principales plantes bulbeuses à mettre en terre à cette époque de l'année... et faites votre choix !

	"Bulbe" d'automne	fleurit en...
	Ail	avril-juin
	Anémone	mars
	Colchique	*septembre - octobre*
	Crocus d'automne (c. speciosum)	*septembre-octobre*
	Crocus botaniques (c. chrysanthus)	janvier-février
	Cyclamen	*septembre-octobre*
	Erémurus, Freesia	mai
	Fritilaire, Géranium, Muscari	avril

	Glaïeul	
	Iris	juin
	Jacinthe, Scille, Narcisse	mars
	Nérine	*septembre-octobre*
	Oxalis	
	Perce neige	janvier-février
	Renoncule	
	Tulipe	avril-mai

Haricots verts : le semis

Des haricots au jardin ? Chiche ! Le semis est simple, la culture tout à fait aisée... Et si la cueillette et l'équeutage peuvent s'avérer un peu fastidieux, quel goût et quel croquant incomparables !

Quand ?- Les haricots peuvent être mis en terre de la mi-avril environ à la mi-juillet, dès lors que la température du sol dépasse les 10℃. Av ant, c'est risqué : trop de pluie ou un peu trop de froid et la germination se trouve compromise. En échelonnant les mises en terre durant cette période, vous pourrez en outre étaler de la même façon les récoltes, ce qui vous garantira des cueillettes jusqu'au milieu de l'automne!

Quelle variété? - Il existe de très nombreuses variétés correspondant à autant de semences sur le marché. Si vous débutez, considérez plutôt les haricots nains, qui n'exigent ni tuteurage, ni palissage : c'est autant de travail en moins, même s'il faut du coup se baisser davantage pour récolter...

Où ? - Une terre bien meuble, que vous aurez préalablement bêchée en profondeur, et un peu allégée au besoin, conviendra au haricot qui n'est pas trop exigeant en la matière.

Comment ? - La veille du semis, faites tremper les haricots pour ramollir l'enveloppe des graines et ainsi favoriser la germination. Au jardin, creusez avec la serfouette un petit sillon, en rabattant sur le côté la terre qui vous servira à recouvrir les graines. Pour aller bien droit (c'est plus joli!), aidez vous d'un cordeau (une simple corde attachée à 2 petits bâtons faisant très bien l'affaire).
Déposez dans ce sillon une graine tout les 8 cm environ.
Si vous faites plusieurs sillons parallèles, espacez-les de 50 bons cm, afin que les pieds ne se concurrencent pas, et qu'il ne soit pas trop difficile de circuler entre les rangs !

Replacez la terre sur les graines; tassez-la avec le dos du râteau et arrosez. Maintenez la terre bien humide jusqu'à la levée, et attention aux limaces, qui se régalent de tous les tendres semis...

Passez aux plantes grasses !-

Les plantes fleuries résistent de plus en plus mal aux fortes chaleurs constatées ces derniers étés. Pourquoi ne pas essayer les plantes grasses ? Elles sont à l'épreuve de la sécheresse, et décoreront avec bonheur un balcon ou un coin de jardin.

Qui sont-elles ?

Joubarbes

On citera parmi les plus connues les joubarbes (*sempervivum*), qui font penser à de petits "artichaux" posés à même la terre, ou les sédums (également connus sous le nom d'orpins).

Ces plantes prévoyantes stockent en permance dans leurs feuilles charnues une réserve d'eau, bien utile pendant les longues périodes sans pluie, qu'elles donnent l'impression de traverser sans coup férir !

Sedum spectabile

Très décoratives : Chez les joubarbes, l'arachnoïde grise (*sempervivum arachnoideum*) se couvre de fils blancs, et la Jubilee vert pourpre fleurir rose cramoisi en été.

Les sedums appartiennent à la famille des crassulacées, et on compte plus de 500 espèces souvent succulentes dans ce grand groupe. Les fleurs jaunes viennent de mai à juillet.

Un pied de sedum est parfait pour mettre en valeur, en toutes saison, tout type de contenant, du pot en terre cuite le plus classique à une vieille bassine rouillée dans laquelle il formera une scène de charme.

Le *sedum spectabile*, dit orpin d'automne, est certainement l'une des plus jolies espèce recensées. Il fleurit généreusement en fin de saison, et il faut absolument laisser les fleurs fanées au bout des tiges, pour profiter en hiver du spectacle du gel (ou de la neige !) sur ses inflorescences sombres.

Avec des cactus ? - Et pourquoi pas ? Le mélange plantes grasses - cactus peut s'avérer très décoratif !

Attention aux épines sur ces derniers, et bien sûr méfiance sur la rusticité : la plupart des cactus "vrais" redoute le gel. Ce qui n'est pas le cas d'un sedum, qui passera l'hiver au jardin sans aucun problème.

.

Quel contenant ?

Pour le balcon ou la rocaille : *Ces plantes seront à leur affaire installées dans la rocaille, mais compte tenu de leurs faibles exigences s'adapteront parfaitement à la culture en pot.*

Quel contenant ? Installez-les de préférence dans des récipients plus larges que profonds (voir par exemple les terrines à bonsaïs, ou des jardinières un peu larges), car leurs racines se développent préférentiellement en surface.

Mélange terreux : Peu gourmandes, les plantes grasses se contenteront de terre à cactées, ou bien d'un mélange de terre ordinaire et de sable à parts égales

Arrosage : Arrosez à la plantation, puis de façon épisodique. Si vous êtes là, un peu d'eau une fois par semaine ou tous les 15j. Malgré un soleil ardent sera largement suffisant. Et vous pouvez vous absenter plusieurs semaines pour les vacances : à votre retour, les plantes seront toujours gaillardes !

Les bisannuelles : Moins utilisées que les annuelles (qui produisent de l'effet l'année de leur semis), moins commodes que les vivaces (qui restent en place d'une année sur l'autre), les bisannuelles se cultivent sur 2 années. Semées en été, elles passent l'hiver au jardin et fleurissent au printemps ou à l'été de leur deuxième année, avant de disparaître...

Leur intérêt : Ces plantes peuvent composer des jardinières, constituer de beaux massifs, ou plus généralement jouer les "bouche-trous". Notamment à la fin de l'été, lorsque des emplacements de bulbes ou d'annuelles se libèrent.

On les apprécie souvent pour leur côté "haut en couleur" !

Qui sont-elles ? - L'archétype de la bisannuelle, c'est la pensée (*viola x wittrockiana*). Très facile à obtenir par semis.

Le myosotis, aux petites fleurs bleues, d'un si bel effet avec des bulbes de printemps, ou en complément des pensées.

Les Oeillets de poètes (*dianthus barbatus*), aux teintes et tailles variées, dont les fleurs sont regroupées en inflorescence plates au dessus du feuillage.

La rose trémière (*althea rosea*), si spectaculaire avec ses longues hampes, pratique pour garnir le bord d'un mur ensoleillé.

La primevère des fleuristes (*primula x elatior*), très classique également, qui s'épanouit mieux dans les coins humides et ombragés.

Achat, Semis, Godets...

Si vous semez : Les semis sont faciles à réaliser, car ces plantes peu fragiles acceptent généralement d'être semées en pleine terre au jardin. Le semis doit idéalement être réalisé en juin, mais juillet / août conviennent aussi, à condition que les gelées ne soient pas trop précoces (il faut que les jeunes plantes soient assez fortes pour résister à cette mauvaise passe !).

Arrosez régulièrement et abondamment : les semis d'été ne pardonnent pas les oublis ! Eclaircissez après la levée (un plant conservé tous les 10 cm environ). Repiquez en place le plus tôt possible, et dans tous les cas avant les gelées.

Si vous achetez : Les bisannuelles sont vendues dès l'approche de l'automne, que ce soit en jardinerie ou par correspondance. Généralement, il vous faudra en acheter une certaine quantité pour que leur prix soit intéressant (par barquette de 12, de 24...). N'hésitez-pas : ces plantes ne font de l'effet que plantées en nombre. Une jardinière de pensées n'est agréable à l'œil que si les plantes sont bien serrées et touffues.

A considérer également : l'achat en minimottes, plus économique et souvent garant d'une meilleure acclimatation. En effet, les godets sont cultivés sous serre, et si vous les plantez par temps un peu froid, le démarrage peut être difficile.

La taille en vert : C'est en hiver que l'on réalise au verger l'essentiel des tailles assurant la fructification. Mais vous avez certainement déjà entendu parler de la taille en vert, qui se pratique en été sur certaines variétés. De quoi s'agit-il au juste ?

Une taille d'été

Laisser passer le soleil est essentiel

La "taille en vert" est une appellation un peu galvaudée qui désigne en réalité plusieurs opérations de taille réalisées quand les arbres portent des feuilles et sont "verts". Ces tailles sont réalisées selon les cas entre juin (avant les récoltes) et septembre (après cueillette).

Objectifs poursuivis- 2 objectifs principaux :

- obtenir des fruits d'un calibre plus gros,
- favoriser la fructification des années suivantes.

En supprimant des feuilles, on facilite globalement la maturation des fruits, en laissant davantage pénétrer le soleil, et en privilégiant l'utilisation de la sève pour la fructification.C'est aussi l'occasion de pincer (raccourcir) des rameaux ligneux, même si c'est un peu tard...

Quelles sont les variétés concernées ? -Cette taille est appliquée sur les arbres à pépins conduits en petites formes palissées.

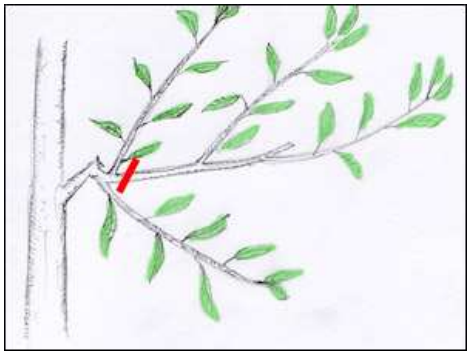
Elle est également privilégiée chez les arbres à noyaux, qui supportent assez bien la taille pendant et après la récolte, durant l'été, alors que leur mauvaise cicatrisation les expose aux parasites en hiver.

Arbres à pépins de formes artificielles : La taille va ralentir la végétation et concentrer la sève sur les organes de base conservés lors de la taille tri gemme (taille d'hiver).
Les bourgeons à bois vont ainsi se transformer en dard puis les dards en lambourdes en 1 ou 2 années.

Sur ces petits arbres, on prendra comme règle que toute pousse comptant plus de 6 feuilles doit être taillée. On pratique donc un pincement.

Attention : les pincements ne doivent pas être effectués aux prolongements des branches charpentières ou sous-charpentières qui sont issus d'un bourgeon terminal (sur les arbres en cours de formation).

Pêcher



Taille en vert d'une couronne stérile

Les opérations de taille en vert auront pour but de supprimer les gourmands, ces pousses érigées de forte vigueur qui pénalisent les futurs rameaux mixtes (feuilles et fruits).

Surveillez leur apparition après la récolte : la suppression des fruits induit souvent chez le pêcher une forte croissance estivale.

Et la vigne ? *-La taille en vert est souvent pratiquée sur la vigne. On vise à ce que les grappes soient bien exposées au soleil, mais également à limiter l'humidité qui règne sous le feuillage, et peut encourager les maladies.* Plusieurs opérations possibles :

- effeuillage,
- suppression des rameaux de la partie haute du cep,
- suppression des pousses sur le tronc, afin d'éviter une consommation inutile de sève par ces gourmands; on parle d'épamprage.

. Le pincement de la tomate : C'est généralement vers le mois de mai que l'on plante les pieds de tomate. Au début de l'été, ils ont déjà bien grandi. Si vous souhaitez obtenir de beaux fruits, une taille très simple et des pincements réguliers sont nécessaires. Vous avez dit "pincement" ?

Le principe

Gourmand à l'aisselle des feuilles

La pousse à supprimer

Pincement de la tomate

La tomate (*solanum lycopersicum*) est une annuelle de la famille des solénacées. Sa croissance est des plus rapides, que vous l'ayez semée vous même ou que vous ayez planté des godets. Le but du pincement est de diriger un peu cette vigueur, afin d'obtenir de beaux fruits (rappelons aux gastronomes peu férus de botanique que la tomate n'est pas un "légume" !). Pour ce faire, on va limiter la perte d'énergie qui survient lorsque le pied émet des tiges latérales, ou grandit exagérément en hauteur.

Pincement en pleine terre On ne va laisser se développer de la plante que la tige principale (ou branche-mère).

En observant vos pieds, vous constaterez qu'à chaque aisselle des feuilles de la tige principale se développent des bourgeons ou faux bourgeons. Si vous n'intervenez pas, vous obtiendrez selon les cas une ramification stérile ou portant elle-même des tomates. Le premier cas est inintéressant (ce ne sont pas les feuilles que l'on mange !). Le deuxième cas laisse pensif : pourquoi ne pas conserver une tige porteuse de fruits ? Pour 2 raisons essentielles :

- garantir à vos tomates une taille intéressante (on parle de "calibre")
- éviter que vos pieds ne s'épuisent en tous sens, et se gênent les uns, les autres (les pieds de tomates sont souvent plantés "en ligne"; il faut préserver un ensoleillement de qualité).

Comment pincer ?- Il faut donc supprimer sans hésitation, au fil de leur apparition, tous les bourgeons secondaires et faux bourgeons poussant à l'aisselle des feuilles. Vous ne laisserez sur la tige que les feuilles principales et les fruits en formation. Le pincement se pratique du bout des ongles (d'où le "pincement") si les rameaux sont peu développés, au sécateur dans le cas contraire.

Tuteurer les pieds : *Pas de tomates sans tuteur ! A la plantation, vous aurez pensé à positionner à godet de chaque pied une tige en bambou, sans sous-estimer la hauteur nécessaire (mini 50cm; jusqu'à 1m20 selon les variétés!).Lorsque les plants grandissent, on les attache progressivement avec soin à leur tuteur avec des liens de raphia ou de "ficelle à rôti".*

Pincer l'extrémité- Le pincement permet également de contenir la croissance en hauteur. Outre la suppression régulière des "gourmands" latéraux, vous surveillerez la pousse de vos pieds et veillerez à étêterla tige principale, selon la vigueur de vos plants, après le 4ème ou le 5ème bouquet de fleurs. En contenant le nombre de fleurs, vous limitez le nombre de fruits portés par chaque pied. Vous obtiendrez ainsi des tomates plus grosses et plus goûteuses.

Conseils d'arrosage : Lorsque les fruits commencent à mûrir, l'arrosage doit être adapté. La tomate est gourmande : il lui faut des arrosages fréquents et réguliers durant la chaleur et la sécheresse. N'arrosez que les racines, jamais les feuilles. Sinon, gare à l'oïdium !

Engrais tomate bio : Si vous voulez de belles tomates "écologiques", constituez un engrais parfait pour vos fruits avec le "purin d'orties". On procède à la suppression des feuilles lorsque les tomates ne grossissent plus, ce qui se produit souvent en fin de saison, avec la baisse des températures et la diminution de l'ensoleillement.

Boutures d'été : C'est au mois d'août, alors que la plupart des jardiniers profite d'un repos mérité, que le bouturage est de mise. Cette façon simple, rapide et économique de multiplier plantes et arbustes vaut la peine d'être tentée. Pourquoi ne pas en faire une agréable et profitable activité de vacances ?

Principe général : *A la faveur des fortes chaleurs de l'été, le cycle végétatif de la plupart des plantes marque généralement un petit coup d'arrêt. Puis en août, un redémarrage s'opère, lequel marque le signal attendu pour tailler les haies, mais aussi multiplier les sujets en greffant et bouturant.*

Le bouturage permet d'obtenir un nombre important de sujets à partir d'un même pied mère. C'est également l'opportunité de reproduire à l'identique une plante qui vous plaît dans le jardin d'un(e) ami(e).

Comment procéder?

Arbustes : La multiplication de nombreuses variétés est possible. Citons entre autres l'abélia, l'aucuba, le buddléia, le groseillier à fleurs, l'hortensia, le millepertuis, le rosier, le troène...

Prélevez sur les sujets des boutures "semi-ligneuses" (c'est à dire encore assez souple mais pas toutes tendres). Le plus simple : récupérer des extrémités de tiges, idéalement non fleuries. Coupez un morceau de 12 à 15cm, et supprimez toutes les feuilles (à l'exception de celles du sommet de la tige).

Plongez la base dans une poudre d'hormone (spécial bouturage, en vente en jardinerie). Supprimez l'excédent en tapotant légèrement du bout du doigt. Placez vos boutures dans un mélange mi-tourbe, mi-sable que vous aurez humidifié auparavant. Plutôt que de supprimer la quasi totalité des feuilles, vous pouvez également couper à moitié celle du bas : le but étant de limiter l'évaporation.

Plantes fleuries : Fuchsias, géraniums, hibiscus, impatiens... là encore, la liste est longue. Faites des essais, ça ne coûte que quelques efforts !

L'avantage que présente le bouturage de ces plantes gélives, c'est que les jeunes plants bien racinés avant l'hiver sont faciles à hiverner, car ils tiennent peu de place. Ainsi, si le pied mère vient à geler pendant l'hiver faute de protection suffisante, les plants bouturés sont là pour la saison suivante ! Pour le fuchsia, prélevez l'extrémité des tiges (5 à 6cm), en coupant quelques mm sous le renflement d'un œil. Pareil pour l'hortensia, dont vous ne garderez sur une tige de 15cm environ que le bouquet final et les 2 feuilles les plus hautes. L'impatiens se bouture d'abord dans l'eau (comme le laurier rose chez les arbustes).

Lorsque vos godets sont prêts, placez-les dans un endroit ombragé, à l'abri des vents qui dessèchent, mais arrosez modérément sous peine de provoquer la pourriture. Certaines variétés ont vraiment besoin de beaucoup d'humidité ambiante pour "reprendre" : une solution consiste à entourer le pot d'un sachet en plastique maintenu avec un élastique. L'atmosphère humide qui résulte de cet "étouffement" est assez favorable.

Plantes grasses : Crassula, kalanchoe, sedum... De nombreuses plantes grasses se multiplient facilement. Le principe est assez différent : cette fois, ce sont les feuilles qui servent à la multiplication. (vous avez peut être déjà observé ce phénomène spontané, en faisant tomber une feuille ou un rameau lors d'un choc : c'est fréquent avec le kalanchoé lorsque les tiges sont longues et lourdes). Sélectionnez quelques feuilles en bonne santé; ôtez-les délicatement à la main et faites les sécher quelques jours, avant de les poser sur un lit de sable légèrement humidifié.

Le calendrier du potager : *Le calendrier de semis, repiquage et récolte pour les espèces potagères*

Ce tableau donné à titre indicatif présente les périodes de semis, de repiquage et de récolte pour les principaux légumes et pour un climat moyen. Pour chaque espèce, il existe une grande diversité de variétés adaptées à différentes périodes de culture. Vous trouverez de très nombreuses informations sur les sachets ou les boîtages de semences, en particulier sur la réalisation des semis (type, période, profondeur, écartement entre les lignes...) sur le repiquage, la conduite de culture, les périodes de récolte...
Prenez le temps de les consulter pour bien conseiller vos clients en fonction de leurs besoins.

Espèces	Profondeur de semis	Écartement entre les lignes	Écartement après éclaircissage ou repiquage	Calendrier
AUBERGINES	0,5 à 1 cm	40 à 60 cm	40 à 60 cm	*Semis à l'intérieur :* février-avril *Semis sous abri :* mars-avril *Semis en pleine terre :* avril-mai *Repiquage :* avril-mai *Récolte :* juillet-octobre
BETTERAVES	2 cm	30 cm	30 cm	*Semis en pleine terre :* mars-juillet *Récolte :* juillet-novembre
CARDONS	2 cm	30 cm	30 cm	*Semis en poquet :* avril-mai *Récolte :* septembre-novembre
CAROTTES	0,5 à 1 cm	15 à 25 cm	3 à 5 cm type "Nantaise" 5 à 8 cm type "Colmar"	*Semis sous abri :* février-mars *Récolte :* juin-juillet *Semis en pleine terre :* mars-juillet *Récolte :* juin-novembre *Semis sous abri :* fin octobre-novembre *Récolte :* mai-juin
CÉLERIS-RAVES	0,5 à 1 cm	40 cm	40 cm	*Semis à l'intérieur :* février-mars *Semis ous abri :* février-mars *Repiquage :* fin avril-mai *Récolte :* août-novembre *Semis en pleine terre :* fin avril-mai *Récolte :* octobre-novembre
CÉLERIS À CÔTES	0,5 à 1 cm	30 à 35 cm	30 - 35 cm	*Semis à l'intérieur :* février-mars *Repiquage :* avril-mai *Récolte :* août-septembre *Semis en pépinière :* avril-juin *Repiquage :* fin juin-juillet *Récolte :* août-octobre
CÉLERIS À COUPER	0,5 à 1 cm	20 cm	20 cm	*Semis en pépinière :* mi-avril-mai *Repiquage :* juin-juillet *Récolte :* juillet-octobre
CHICORÉES FRISÉES ET SCAROLES	0,5 à 1 cm	30 à 40 cm	30 à 40 cm	*Semis en pépinière :* février-début août *Repiquage :* mars-août *Récolte :* mai-décembre
CHICORÉES SAUVAGES AMÈRES "Barbe de capucin"	0,5 à 1 cm	25 cm	10 cm	*Semis :* avril-juin *Arrachage :* novembre-décembre *Production :* hiver
CHICORÉES SAUVAGES AMÉLIORÉES	0,5 à 1 cm	30 à 40 cm	30 à 40 cm	*Semis :* mi-juin à mi-août *Récolte :* mi-septembre à la fin de l'hiver
CHICORÉES WITLOOF (ENDIVES)	0,5 à 1 cm	25 à 30 cm	10 cm	*Semis :* mai-juin *Récolte des racines :* octobre-novembre *Forçage :* automne-hiver
CHOUX D'ÉTÉ, D'AUTOMNE ET D'HIVER (Cabus, de Milan, rouge)	2 cm	50 à 60 cm	50 à 60 cm	*Semis en pépinière :* février-juin *Repiquage :* avril-juillet *Récolte :* juin à mars de l'année suivante
CHOUX DE PRINTEMPS (Cabus)	2 cm	40 cm	40 cm	*Semis en pépinière :* mi-août-octobre *Repiquage :* octobre-décembre *Récolte :* avril à juin de l'année suivante
CHOUX-FLEURS	2 cm	60 à 70 cm	60 à 70 cm	*Semis :* mars-juin *Repiquage :* juin-août

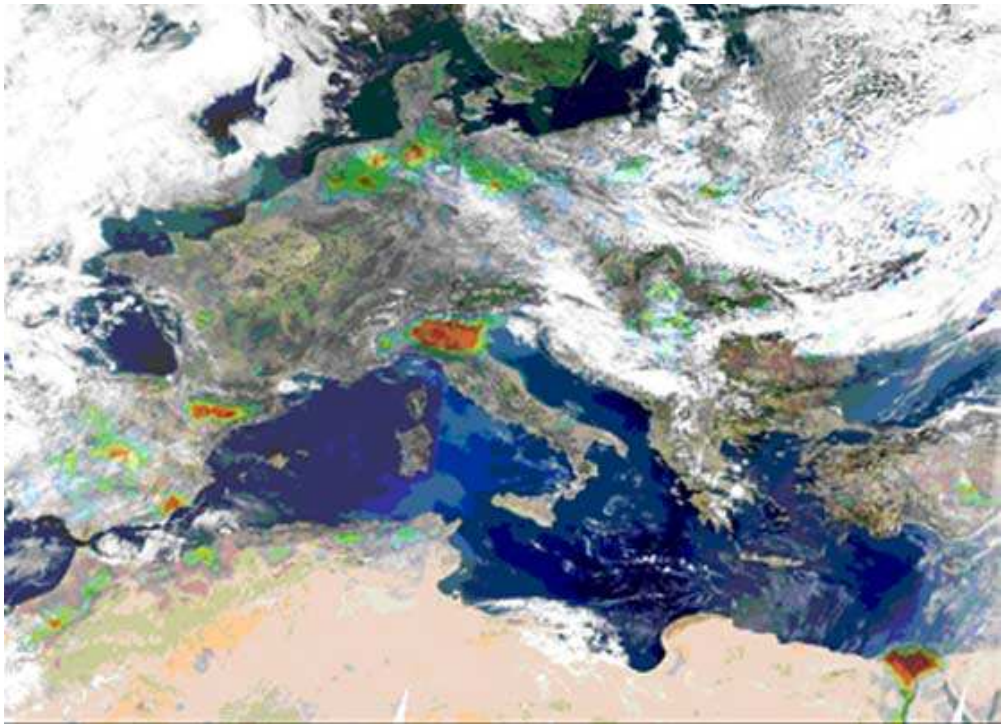
				Récolte : juillet-décembre
CHOU-FLEURS D'HIVER	2 cm	60 à 70 cm	60 à 70 cm	Régions à hiver doux *Semis :* mai-juin *Repiquage :* juillet-août *Récolte :* mars-juin
CHOUX BROCOLIS	2 cm	60 à 70 cm	60 à 70 cm	*Semis :* mai-juin *Repiquage :* juin-août *Récolte :* octobre-mai
CHOUX DE BRUXELLES	2 cm	50 à 60 cm	50 à 60 cm	*Semis en pépinière:* mars-mai *Repiquage :* mai-juin *Récolte* :octobre à février de l'année suivante
CONCOMBRES CORNICHONS	3 cm	1 m	1 m	*Semis à l'intérieur :* mars-avril *Repiquage :* après 15 jours *Récolte :* juin-juillet *Semis en pleine terre :* avril-juin *Éclaircissage :* avril-juin *Récolte :* juillet-octobre
COURGETTES	2 cm	60 à 80 cm	60 à 80 cm	*Semis à l'intérieur :* avril *Semis en pleine terre :* avril-juin *Repiquage :* mai-juin *Récolte :* mi-juillet-novembre
ÉPINARDS	2 cm	25 à 40 cm	10 à 15 cm	*Semis en pleine terre :* août-mi-octobre (selon la variété) *Récolte :* octobre à avril de l'année suivante *Semis en pleine terre :* février-avril (selon les variétés) *Récolte :* mai-juin
FENOUILS	0,5 à 1 cm	40 à 50 cm	10 à 20 cm	*Semis en pleine terre :* avril-début août *Repiquage :* mai-août *Récolte :* août-octobre
FÈVES	3 cm	30 à 40 cm	10 à 12 cm	*Semis en pleine terre :* février-avril *Récolte :* mai-juin Régions à hiver doux (Midi, Sud-Ouest, Ouest) *Semis :* octobre-novembre *Récolte :* mars-mai
HARICOTS NAINS À FILETS, MANGETOUT	3 cm	4 à 5 cm en lignes 40 cm en poquets	40 à 50 cm	*Semis en pleine terre :* avril-mi-août *Récolte :* juin-mi-octobre
HARICOTS À RAMES À FILETS MANGETOUT	3 cm	40 cm	70 à 80 cm	*Semis en pleine terre :* avril-mi-juillet *Récolte :* mi-juin-mi-octobre
HARICOTS À ÉCOSSER, RÉCOLTE EN GRAINS FRAIS	3 cm	40 cm	40 à 50 cm pour les variétés naines 70 à 80 cm pour les variétés à rames	*Semis en pleine terre :* avril-mi-juillet *Récolte :* juillet-mi-octobre
HARICOTS À ÉCOSSER, RÉCOLTE EN GRAINS SECS	3 cm	40 cm	40 à 50 cm pour les variétés naines 70 à 80 cm pour les variétés à rames	*Semis en pleine terre :* avril-mi-juin *Récolte :* septembre-octobre
LAITUES À FORCER	0,5 à 1 cm	30 à 40 cm	20 à 30 cm	*Semis à l'intérieur :* novembre-janvier *Repiquage :* mi-janvier-fin février *Récolte :* mars-mai
LAITUES DE PRINTEMPS	0,5 à 1 cm	30 à 40 cm	20 à 30 cm	*Semis sous abri :* fin février-mi-avril *Repiquage :* avril-début mai *Récolte :* mai-juin
LAITUES D'ÉTÉ	0,5 à 1 cm	30 à 40 cm	20 à 30 cm	*Semis en pleine terre :* mi-avril-mi-juin *Repiquage (ou éclaircissage) :* juin-juillet *Récolte :* juillet-mi-septembre
LAITUES D'AUTOMNE	0,5 à 1 cm	30 à 40 cm	20 à 30 cm	*Semis en pleine terre :* juillet-mi-août *Repiquage (ou éclaircissage) :* août *Récolte :* septembre-octobre
LAITUES D'HIVER	0,5 à 1 cm	30 à 40 cm	20 à 30 cm	*Semis en pleine terre :* août-octobre *Repiquage (ou éclaircissage) :* octobre *Récolte :* mars-mai

LAITUES À COUPER	0,5 à 1 cm	20 à 30 cm	15 cm	*Semis en pleine terre :* mars-septembre *Récolte :* avril-octobre
MÂCHES	0,5 à 1 cm	20 cm	5 cm	*Semis en pleine terre :* fin juillet-octobre *Récolte :* septembre à mars de l'année suivante (selon variétés)
MELONS	2 cm	75 cm à 1 m	75 cm à 1 m	*Semis à l'intérieur :* février à avril *Repiquage :* mi-avril-mai *Récolte :* juin-juillet *Semis en pleine terre :* mai *Récolte :* juillet-septembre
NAVETS DE PRINTEMPS	0,5 à 1 cm	15 à 20 cm	10 à 15 cm	*Semis en pleine terre :* mars-mai *Récolte :* mai-mi-juillet
NAVETS D'AUTOMNE	0,5 à 1 cm	15 à 20 cm	10 à 15 cm	*Semis en pleine terre :* juillet-septembre *Récolte :* septembre-novembre
OIGNONS BLANCS À CONFIRE	2 cm	15 à 20 cm	4 à 5 cm	*Semis en pleine terre :* février-mai *Récolte :* juin-septembre
OIGNONS BLANCS	2 cm	15 à 20 cm	5 à 10 cm	*Semis en pleine terre :* août-septembre *Repiquage :* octobre-mi-novembre ou février *Récolte :* avril-juin de l'année suivante
OIGNONS DE COULEUR production l'automne	2 cm	15 à 20 cm	5 à 10 cm	*Semis en pleine terre :* février-avril *Récolte :* juillet-septembre
OIGNONS DE COULEUR production de printemps	2 cm	15 à 20 cm	5 à 10 cm	Régions à hiver doux *Semis en pleine terre :* mi-août-septembre *Récolte :* avril-mai de l'année suivante
OSEILLES	0,5 à 1 cm	20 à 25 cm	15 cm	*Semis en pleine terre :* mars-juillet *Récolte :* juin-novembre (production sur plusieurs années)
PANAIS	0,5 à 1 cm	30 cm	20 cm	*Semis en pleine terre :* mi-février-juin *Récolte :* mai-septembre
POIREAUX D'ÉTÉ	0,5 à 1 cm	30 cm	8 à 10 cm	*Semis sous abri :* février-mars *Repiquage :* mai *Récolte* :juillet-septembre
POIREAUX D'AUTOMNE ET D'HIVER	0,5 à 1 cm	30 cm	10 à 15 cm	*Semis en pépinière :* mars-mai *Repiquage :* mai-juillet *Récolte :* octobre-avril de l'année suivante
POIRÉES	0,5 à 1 cm	40 cm	30 à 40 cm	*Semis en pleine terre :* avril-juin (et juillet pour les poirées à couper) *Récolte :* juillet-novembre
POIS À GRAIN ROND ET MANGETOUT	3 cm	30 à 40 cm pour les variétés naines 50 à 60 cm pour les variétés à rames	20 cm pour les variétés naines 25 cm pour les variétés à rames	*Semis en pleine terre :* mi-février-avril *Récolte :* juin-juillet
POIS À GRAIN RIDÉ ET MANGETOUT	3 cm	30 à 40 cm pour les variétés naines 50 à 60 cm pour les variétés à rames	20 cm pour les variétés naines 25 cm pour les variétés à rames	*Semis en pleine terre :* mi-mars-juin *Récolte :* juillet-septembre
POIS À GRAIN ROND OU RIDÉ PRÉCOCES	3 cm	30 à 40 cm pour les variétés naines 50 à 60 cm pour les variétés à rames	20 cm pour les variétés naines 25 cm pour les variétés à rames	*Semis en pleine terre :* 2ème quinzaine de juillet *Récolte* :octobre *Semis en pleine terre :* mi-octobre-novembre *Récolte :* avril-mai
POTIRONS	2 cm	2 m	2 m	*Semis :* avril-mai *Récolte :* septembre-novembre
RADIS DE TOUS LES MOIS	0,5 à 1 cm pour les radis ronds 1,5 à 3 cm pour les radis longs	A la volée	2 à 3 cm	*Semis hâté sous abri :* mi-février-mars *Récolte :* mi-mars-avril *Semis en pleine terre :* mi-mars-septembre *Récolte :* mi-avril-novembre

RADIS RAVES	1,5 à 3 cm	15 à 20 cm	5 à 8 cm	*Semisen pleine terre :* mi-mars-septembre *Récolte :* mai-novembre
RADIS D'ÉTÉ ET D'AUTOMNE	1,5 à 3 cm	20 à 25 cm	5 à 8 cm	*Semis :* mai-août *Récolte :* juillet-novembre
RADIS D'HIVER	1,5 à 3 cm	25 à 30 cm	15 cm	*Semis :* juin-août *Récolte :* novembre-décembre
SCORSONÈRES	2 à 3 cm	30 cm	5 à 8 cm	*Semis en pleine terre :*mars-juin *Récolte :* octobre-mars de l'année suivante
SALSIFIS	2 cm	30 cm	5 à 8 cm	*Semis en pleine terre :* mars-mai *Récolte :* octobre-mars de l'année suivante
TÉTRAGONE	2 à 3 cm	80 cm	80 cm	*Semis à l'intérieur :* mars *Semis en pleine terre :* mai *Repiquage :* mi-avril-mai *Récolte : août-novembre*
TOMATE	0,5 à 1 cm	60 à 80 cm	60 à 80 cm	*Semis à l'intérieur :* janvier-mars *Semis sous abri :* mars-avril *Repiquage :* mai *Récolte : juillet-octobre*

Première cartographie mondiale des sources d'ammoniac

La première cartographie complète des sources d'ammoniac (1) sur Terre vient d'être réalisée. Issues de données satellitaires, cette carte montre une sous-estimation des inventaires actuels. Ce constat vaut notamment dans des vallées agricoles de l'hémisphère Nord, en particulier en Amérique (régions de San Joaquin en Californie et Snake River Valley dans l'Idaho) et en Europe (vallées du Po et de l'Ebre). Les différences les plus importantes sont localisées en Asie Centrale avec l'identification de certaines sources qui n'existent pas dans les inventaires actuels.



Distribution d'ammoniac en 2008, mesurée par l'instrument IASI à bo! rd du s satellite /MetOp, superposée à une image de l'Europe obtenue le 30 août 2008 par l'instrument MODIS. Les couleurs jaunes à rouges indiquent les régions avec de fortes concentrations d'ammoniac. Les structures blanches sont des nuages.

1- L'ammoniac (NH_3) contribue significativement à la formation de particules impliquées dans le développement d'épisodes de pollution. Il émane principalement de l'usage des fertilisants agricoles et de l'intensification de élevage. Théoriquement encadrés par les normes sur la qualité de l'air, en Europe, ses émissions sont difficiles à suivre.

Les pesticides doublent le risque de Parkinson chez les agriculteurs

L'impact des pesticides sur la santé n'est pas une nouveauté, et le résultat d'une étude menée par des chercheurs de l'Inserm et de UPMC (1) en apporte une nouvellement fois la preuve. Au travers d'un groupe de 224 patients atteints de la maladie de Parkinson (2), comparé à 557 personnes non malades, mais de même âge et sexe et habitant dans le même département, les chercheurs ont mis en évidence que l'exposition aux pesticides (3) doublait quasiment le risque de survenue de la maladie de Parkinson parmi les agriculteurs qui en utilisaient.
Alors que la durée d'exposition est déterminante dans le risque de survenue de la maladie, chez les hommes, l'usage d'insecticides, notamment de type organochloré, augmente également la possibilité de contracter Parkinson. En effet, l'étude met en valeur que ce type d'insecticide, dont le lindane et le DDT font partie (4), cause un risque jusqu'à 2,4 fois plus élevé… Toutefois, comme les chercheurs le précisent, ce constat ne doit nullement 'exclure l'implication d'autres types de pesticides moins fréquemment utilisés'.
Si l'étude souligne la nécessité d'opter pour des pratiques et un meilleur usage des pesticides, elle plaide pour 'la mise en place de mesures de protection des travailleurs agricoles'. Enfin, ces résultats posent la question de l'impact de l'exposition régulière de l'ensemble de la population à de plus faibles doses de pesticides… *Pascal Farcy*

1- 'Institut national de la santé et de la recherche médicale' et 'Université Pierre et Marie Curie'.
2- Après Alzheimer, la maladie de Parkinson est la deuxième maladie neuro-dégénérative la plus fréquente. Dans la plupart des cas, elle trouve son origine dans une combinaison de facteurs de risque génétiques et environnementaux.
3- Au cours de l'étude, 29 familles de pesticides ont été identifiées.
4- Ces deux substances, qui se caractérisent par une persistance de plusieurs années dans l'environnement après leur épandage, sont aujourd'hui interdites dans une majorité de pays, dont la France.
5- L'étude est téléchargeable, en anglais dans les 'Annals of Neurology'.

© Inra, L. Fayolle

L'incroyable histoire des vers de terre

Les lombriciens, des travailleurs infatigables ou lorsque Michel Bertrand, centre Inra de Versailles-Grignon et Paul Robin, centre Inra de Rennes vous parlent de la vie des vers de terre

De quoi parle-t-on lorsque l'on évoque la faune du sol ? *par Michel Bertrand*

La faune du sol regroupe un nombre très important d'organismes animaux, qui se comptent en centaines de millions d'individus par m², appartenant à plusieurs centaines voire milliers d'espèces. Suivant leur taille, on regroupe ces individus en microfaune, mésofaune ou macrofaune en allant des plus petits au plus grands. Avec les limaces et les araignées, les vers de terre appartiennent à la macrofaune, et on en dénombre de l'ordre de quelques centaines au m² correspondant à une masse qui se compte en dizaines voire en centaines de kilos à l'hectare.

Y a-t-il différentes sortes de vers de terre, comment peut-on les distinguer ?- Les vers de terre appartiennent à de nombreuses espèces et, dans un milieu donné, on trouve facilement une dizaine d'espèces différentes. On classe ces espèces en groupes écologiques suivant leur taille, leur habitat, leur comportement et leurs ressources alimentaires. On distingue classiquement les vers anéciques, de grande taille, vivant dans des galeries verticales et se nourrissant de matière organique présente à la surface du sol, des vers endogés beaucoup plus petits qui digèrent la matière organique incorporée dans l'horizon de surface du sol et des vers épigés qui vivent à la surface du sol, surtout quand il y a des débris végétaux.

Quel est le rôle des lombriciens dans le sol ? - Les vers de terre creusent des galeries et ingèrent de la matière organique c'est-à-dire principalement des résidus de végétaux. Leur activité entraîne donc des modifications de la structure du sol car les galeries font partie de la porosité du milieu, qui joue sur les transferts d'eaux et d'air, ainsi que sur la capacité d'enracinement des plantes. Lorsqu'ils ingèrent, digèrent et excrètent de la matière organique, les vers de terre participent également à la transformation physique et chimique des résidus végétaux qui présentent alors une forme plus décomposée. De même, ils prennent part à l'incorporation dans le sol de la matière organique présente en surface, comme les résidus de culture dans le cas des champs cultivés. Ces animaux font partie des organismes qui modifient le milieu par leur activité et que l'on appelle, en écologie, les ingénieurs de l'écosystème. A un niveau plus global, les vers de terre sont eux mêmes une ressource trophique pour des animaux de plus grande taille, comme les oiseaux, et leur abondance joue donc sur la biodiversité générale.

Les vers de terre sont-ils de bons indicateurs des pratiques agricoles ? - Les vers de terre sont sensibles aux techniques utilisées par l'agriculteur. En particulier, ils réagissent fortement au travail du sol et à tout ce qui joue sur la quantité de matière organique mise à leur disposition, puisqu'il s'agit de leur nourriture. En règle générale le travail du sol profond est globalement défavorable aux vers de terre, mais il affecte principalement les vers de type anécique en détruisant leurs galeries, incorporant dans le sol la matière organique de surface dont ils se nourrissent, voire en les blessant directement. Les vers de type endogés peuvent par contre être plus nombreux dans les parcelles labourées car la couche labourée est riche en matière organique, ce qui leur est favorable. La quantité globale de carbone dans le sol est également prépondérante, ce qui fait qu'on trouvera plus de vers de terre dans les prairies que dans des parcelles de grande culture, ainsi que dans les parcelles recevant des amendements organiques provenant d'élevage (fumier par exemple). En grande culture, l'effet des pesticides apparaît secondaire, en particulier nous avons observé que les effectifs étaient similaires en agriculture conventionnelle et en agriculture biologique. Dans des vergers, où la quantité de pesticides utilisée est nettement plus forte qu'en grande

culture, on a par contre observé des effets négatifs de ces produits sur les lombriciens.

Comment se développent actuellement vos recherches en rapport avec les vers de terre ? - À Grignon, nos recherches ont pour cadre général les régulations biologiques dans le champ cultivé. Nous cherchons à préciser l'impact des techniques culturales sur les organismes vivants dans les parcelles agricoles, afin de mettre au point des manières de cultiver plus respectueuses de l'environnement et valorisant les aspects positifs liés à la présence de certains organismes. Dans le cas des lombriciens, il s'agit à la fois de mieux comprendre l'effet des pratiques agricoles sur les vers de terre et l'effet des populations de vers de terre sur le milieu. A partir de ces connaissances, on pourra proposer des alternatives techniques alliant l'action des vers de terre et des opérations culturales.

Une question que tout le monde se pose : les lombriciens repoussent-ils quand on les coupe ? - Suivant la position de la coupure par rapport aux organes vitaux, c'est-à-dire la tête et les organes sexuels, le ver de terre peut mourir ou non. Quand il survit, il reconstitue partiellement les anneaux manquants. Par contre, contrairement à ce qu'on peut entendre parfois, si l'on coupe un ver de terre en deux, les deux morceaux ne repoussent pas pour donner deux vers de terre !

Le rôle des lombrics dans la dégradation de la matière organique peut il être mis à profit dans les filières de l'agronomie ? - *par Paul Robin*

Certainement, surtout dans le contexte du développement de filières "non alimentaires".
L'évacuation rapide des déjections animales par un système de « chasse d'eau » permet une amélioration des élevages en bâtiment, grâce à la limitation des odeurs, des émissions d'ammoniac et des gaz à effet de serre. Cependant, pour être durable, le système doit recycler l'eau, être facile à gérer pour les éleveurs et ouvrir de nouvelles voies de valorisation des nutriments excrétés.

Par exemple, la lombrifiltration - élevage de vers de terre sur un support organique arrosé par un liquide chargé de matières organiques (eaux usées, lisier ou fumier de bâtiments d'élevage, effluents de laiteries…) – permet de traiter avec succès du lisier et fumier porcin dans un système associant à une porcherie, un lombrifiltre, une série de 4 lagunes alternant plantes flottantes et enracinées, puis un réservoir en vue des chasses d'eau toutes les 4 heures dans l'élevage. Le bassin de stockage peut accueillir des poissons rouges si l'on souhaite contrôler empiriquement la qualité de l'eau.

Ce procédé, développé avec la Chambre d'Agriculture du Finistère, le CNRS et d'autres partenaires (Universités de Rennes, Montpellier, Brest, Jiao Tong de Shanghai, Cemagref de Rennes, Agrocampus Ouest, Cirad avec des financements du Département du Finistère, de la Région Bretagne, de l'Europe et de l'Etat), conduit à :
- produire des engrais organiques exportables,
- incorporer des coproduits agro-forestiers,
- réduire le besoin de surface d'épandage,
- réduire l'émission d'ammoniac, de méthane et d'odeurs d'un élevage sur lisier conventionnel,
- considérer les lombriciens comme un bioindicateur, simple à contrôler, de la stabilité du système, à défaut de les élever en vue d'une récolte.

Comment se développent actuellement vos recherches en rapport avec les vers de terre ? - L'enjeu est de rendre ces résultats utilisables par une majorité d'élevages. Si les effluents d'élevage ne sont pas valorisés intégralement, directement ou indirectement, vers la production d'engrais et d'aliments du bétail, on va continuer à épuiser les sols d'une part et polluer les écosystèmes d'autre part. Nos recherches s'orientent donc vers :
- la prise en compte des spécificités territoriales dans l'aide à la décision pour adapter le dimensionnement et la gestion à des tailles d'élevage et à des territoires variés (par exemple Bretagne, Corse, Chine, Brésil),
- la maîtrise de la coexistence d'espèces plus nombreuses : soit des espèces pour les productions animales et végétales dans différents compartiments ou successivement au cours du temps ; soit des espèces naturelles à travers le développement et le suivi d'espèces locales d'intérêt écologique qui interagissent aux limites du système de production,
- le commencement de travaux sur des systèmes "secs" : dans ce que nous avons fait, l'eau assure le transfert des nutriments entre compartiments et il faut stocker de l'eau en hiver pour compenser l'évaporation estivale ; lorsque l'eau est rare ou salée, il faut limiter l'évaporation et nous devons identifier d'autres vecteurs des nutriments pour maximiser l'efficience des intrants et minimiser les fuites polluantes vers l'écosystème naturel qui entoure l'élevage. C'est l'élevage de volailles sur parcours qui pourrait nous conduire à des résultats équivalents en système "sec".

Michel Bertrand est ingénieur de recherche dans l'UMR211 Inra AgroParisTech Agronomie, Centre de recherche Inra de Versailles-Grignon, Département Environnnement et agronomie.
Les recherches de l'UMR ont pour vocation de contribuer à améliorer la durabilité des systèmes de culture, principalement en régions à dominante céréalière.
Au sein de l'équipe systèmes de cultures durables, il s'occupe plus particulièrement de l'évaluation de l'impact des techniques culturales, en particulier sur les organismes vivants dans les parcelles cultivées.

Paul Robin est chargé de recherche dans l'UMR1069 Inra AgroCampus Ouest Sol, agro - hydrosystèmes, spatialisation, Centre de recherche Inra de Rennes, Départements Environnement et Agronomie et Physiologie animale et systèmes d'élevage.
L'objectif de l'UMR est comprendre le fonctionnement du milieu naturel et les interactions avec des systèmes de culture liés à l'élevage ou aux productions légumières, dans le but de contribuer à l'élaboration de systèmes de production agricole durables et de fournir des outils d'aménagement de l'espace rural permettant la maîtrise de leurs impacts sur l'environnement : qualité des sols, des eaux et de l'air.
Au sein de l'équipe Filières effluents d'élevage, durabilité et sols, les travaux de P. Robin ont pour but de maîtriser conjointement la production animale, les pollutions et les nuisances par la conception des bâtiments d'élevage, la conduite des animaux et des effluents, l'intensification du recyclage des coproduits.

Les résultats obtenus sur les lombriciens doivent beaucoup aux collaborations scientifiques initiées par Marcel Bouché et avec la Station Biologique de Paimpont, Université de Rennes.

Les mois lunaires d'Alain CAMBOULIVES

juillet

M 1		0H	Sarcler et désherber les plantes racines.
J 2			Biner les massifs, tondre le gazon. Semer myosotis, digitales, pâquerettes, pensées, roses-trémières.
V 3		11H	
S 4			Semer scaroles et frisées, repiquer choux, poireaux et salades.
D 5	↗		
L 6		1H	
M 7	A ○		Semer les haricots, tailler les tomates.
M 8	♌	13H	
J 9			Semer navets et radis d'hiver. Sarcler et désherber les plantes racines.
V 10		22H	
S 11			Semer myosotis, digitales, pâquerettes, pensées, roses-trémières.
D 12		23H	
L 13			Semer cerfeuil, mâche, persil, salades. Sarcler les plantes feuilles.
M14			
M15	◑	23H	
J 16			Tailler les tomates, pincer les melons. Entretien des plantes fruits.
V 17		17H	
S 18			Entretien des plantes racines. Semer un engrais vert pour améliorer la structure du sol.
D 19	↘		
L 20		5H	
M21	P		Bouturer les géraniums. Semer myosotis, pâquerettes, pensées.
M22	♋ ●	1H	
J 23			Sarcler les plantes feuilles.
V 24		11H	
S 25			Repiquer des fraisiers, tailler les tomates, pincer les melons. Semer des haricots. Entretien des plantes fruits.
D 26		20H	
L 27			Récolter ails, échalotes et pour certains, les oignons. Semer navets, radis et dernières carottes. Bon jour pour mettre en tas un compost qui aura un bon échauffement.
M28			
M29	◐	7H	Diviser les iris. Déménager les bulbes de printemps, pincer les asters d'automne.
J 30		17H	
V 31			Repiquer choux, fenouils, salades, poireaux.

août

S 1	↗	7H	Entretien des plantes feuilles.
D 2			
L 3			Semer les derniers haricots verts qui produiront en octobre.
M 4	A	19H	
M 5	♌		Entretien des légumes racines. Semer un engrais vert pour améliorer la structure du sol.
J 6	○		
V 7		4H	
S 8			Semer myosotis, mufliers, pensées, pâquerettes, pieds d'alouette.
D 9		5H	
L 10			Semer un engrais vert (phacélie, moutarde, seigle, épinards...) pour obtenir un maximum de matière végétale.
M11			
M 12		5H	Tailler les tomates. Entretien des plantes fruits. Greffer en écusson.
J 13	◑	0H	
V 14			Récolter ails, échalotes, oignons. Semer navets, oignons blancs, radis et radis d'hiver.
S 15	↘		
D 16		14H	
L 17			Semer les bisannuelles. Éboutonner les chrysanthèmes, tondre le gazon.
M18	♍	11H	
M19	P		
J 20	●	21H	
V 21			Repiquer des fraisiers. Si nécessaire tailler les cerisiers maintenant plutôt qu'au printemps.
S 22		6H	
D 23			Récolter ails, échalotes, oignons. Semer navets, oignons blancs, radis et radis d'hiver. Entretien des plantes racines.
L 24			
M25		15H	Terminer de déménager les bulbes de printemps. Tondre le gazon.
M26		0H	
J 27	◐		Semer cerfeuil, choux de printemps, épinards, mâche, salades. Repiquer scaroles et frisées.
V 28	↗		
S 29		13H	
D 30			Entretien des plantes fruits. Enlever une partie des feuilles cachant les dernières tomates.
L 31	A		